

PLAN DE SAUVEGARDE
ET DE MISE EN VALEUR DE BORDEAUX

PSMV

BORDEAUX MÉTROPOLE



COMPTE-RENDU DES BALADES DU PSMV DE BORDEAUX

Balade du 12 octobre 2017 : Quartier des grands hommes

Le secteur sauvegardé de Bordeaux a été créé en 1967 et approuvé en 1988. Il couvre un périmètre d'environ 150 hectares et compte près de 3500 immeubles.

Sa révision est engagée depuis 2013 par convention entre la Ville de Bordeaux, Bordeaux Métropole et les services de l'Etat. Une équipe dédiée est chargée de faire l'inventaire des immeubles qui sert à établir un règlement plus précis avec une bonne connaissance du terrain. Cet inventaire s'achève en 2018 et la fin de la procédure est prévue pour 2019-2020.

Il s'agit, à travers ce nouveau Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, de réviser un document ancien qui n'est plus conforme notamment aux exigences du développement durable et de notre conception du patrimoine actuelle.

Les objectifs de cette révision ne sont pas de tout protéger ou figer mais de trouver les conditions d'habiter ce patrimoine pour le faire vivre en ayant une bonne connaissance de son niveau d'intérêt.

Ces balades sont organisées par Bordeaux métropole dans le cadre de la concertation légale afin de permettre aux habitants et usagers de ce secteur d'échanger et de s'exprimer sur le projet et ses évolutions possibles au regard de leurs manières de « vivre et pratiquer cet espace au quotidien » et en se projetant à moyen terme (10-20 ans).

39 personnes ont participé aux balades du 12 octobre 2017 (33 participants à 14h et 6 participants à 16h). Ce compte-rendu a pour objectif de rendre compte des avis et remarques des participants.

Résumé de la visite

Introduction

Présentation des objectifs du dispositif de concertation et du module de l'exposition « 50 ans de protection du centre historique » au CIAP par le chef de projet de la révision du PSMV de Bordeaux.

Les huit sections de cette installation permettent d'appréhender les évolutions du secteur sauvegardé de Bordeaux créé en 1967 jusqu'à la révision actuellement en cours.

Balade urbaine :

- Le quartier des Grands-Hommes : autrement appelé le « triangle d'or » est issu d'un lotissement engagé sous la Révolution et qui dessine en effet, sur le plan de Bordeaux, un triangle à la forme caractéristique délimité par les allées de Tourny au nord-est, le cours Georges-Clémenceau au nord-ouest et le cours de l'Intendance à l'ouest.

- Allées de Tourny : axe historique d'entrée dans Bordeaux depuis la période romaine, elles sont le prolongement monumental de la voie du Médoc. Leur urbanisation s'effectue en deux temps, d'abord, au XVIIIe siècle sur le côté sud-ouest à l'emplacement du couvent des Jacobins, d'origine médiéval. Le célèbre intendant (Louis-Urbain Aubert, marquis de Tourny, baron de Naly, 1695-1760) fait bâtir par André Portier toute la série de maisons uniformes qui, au départ, ne possédaient qu'un étage et une mansarde et même, place Tourny, un seul entresol et une mansarde. On explique cette faible hauteur par le fait que les canons du Château Trompette devaient pouvoir tirer sur le peuple bordelais par-dessus les maisons en cas de fronde ! Si les allées elles-mêmes ont été plantées pour servir de promenade urbaine dès leur origine, au XIXe siècle il fut une époque où elles étaient complètement nues.

Par ailleurs, la porte Tourny qui se situait à l'entrée de la place du même nom, était une grille de fer forgé qui a disparu pour faciliter la circulation.

Durant ce même siècle, les maisons de ce côté des allées et de la place ont largement été surélevées, à deux reprises, par les architectes municipaux Charles Burguet puis Charles Durand, c'est ce qui explique le paysage crénelé de ce côté des allées. Quant au côté opposé, au nord-est, il présente une architecture hétéroclite typique du XIXe siècle, ce n'est, en effet, qu'à partir des années 1820-30 que son urbanisation a été rendu possible sur les glacis du Château Trompette. Ces allées, aujourd'hui, subissent la rançon

de l'attractivité du centre historique, en effet on dénombre de moins en moins d'immeubles contenant des logements, au profit de bureaux à tous les étages, et les petits commerces et artisans qui faisaient et font encore la renommée de ce « triangle d'or » ont tendance à disparaître et méritent d'être préservés.

- Place du Chapelet / église Notre-Dame : il s'agit d'un second couvent présent sur le site et dont les terrains ont été à l'origine du lotissement du triangle : le couvent des Dominicains dont l'église Notre-Dame, somptueuse, est certainement la plus belle église baroque de Bordeaux. Elle a conservé l'un de ses trois cloîtres : la cour Mably accueille actuellement la Cour régionale des Comptes. On pénètre ici au cœur du quartier des Grands Hommes dont le nom vient du fait que toutes les voies nouvelles qui y furent créées portent le nom de grand philosophes et esprits du siècle des Lumières.

- Passage Sarget : si la galerie bordelaise est bien connue, le passage Sarget est aussi représentatif des beaux passages commerciaux couverts qui se développent partout dans les grandes villes au XIXe siècle. Il est transformé par le fils du baron Sarget en 1878 sur l'emplacement d'un ancien hôtel particulier. Les commerces déploient sous une verrière leur devanture sur deux niveaux ; au-dessus se situent des logements dont le splendide appartement du riche baron, encore en place. La qualité des commerces et artisans en place mérite d'être soulignée : aucune franchise ici, il s'agit de particuliers, de petits commerçants et d'artisans individuels.

- Place et marché des Grands-Hommes : conçue à l'époque néoclassique, où la géométrie est reine, cette place est de forme circulaire et c'est d'elle que partent des rues rayonnantes (Montesquieu, Voltaire, Buffon, Rousseau, Montaigne, Diderot).

Les devantures qui ornent cette place sont prestigieuses et l'une attire particulièrement l'attention : elle se développe sur deux niveaux et vient récemment d'être dorée à la feuille sur toute sa hauteur ! Ces travaux n'ont pas été autorisés et sont en cours de régularisation. Une attention particulière doit en effet être portée à la préservation des devantures de qualité ainsi qu'à leurs couleurs.

Conçue dès son origine comme une place de marché, la place des Grands-Hommes a d'abord accueilli de modestes étals avant d'accueillir, au Second Empire, un marché circulaire à l'architecture métallique typique des halles de cette époque (sur le modèle du marché de Lorme en plus grand).

La construction de ce marché a nécessité d'agrandir la place et les architectes de l'époque n'ont pas trouvé meilleur moyen que d'élargir le rayon de leur compas sur le plan pour démolir les maisons sur son passage.



Cours de l'Intendance - Bordeaux



Cours de l'Intendance - Bordeaux

Ainsi, plusieurs maisons reconstruites à cette époque présentent une épaisseur si fine qu'on les appelle à juste titre des « immeubles placards ». Le marché métallique de Charles Burguet a été à son tour démoli pour laisser place à l'actuel marché à la fin du XXe siècle, et à un vaste parking souterrain utile pour désengorger le secteur sauvegardé des années 1980 du stationnement automobile de surface. Ce dernier fait déjà lui-même l'objet d'un projet de reconversion qui permettra – avec la suppression des arcades métalliques et de la coursive sur rue – de simplifier la circulation autour de la place. Des essais de couleur ont déjà eu lieu entre le maître d'ouvrage et l'architecte des bâtiments de France.

- Cours de l'Intendance / théâtre Français : tout ce quartier comme celui du cours de l'Intendance abritait et abrite toujours des commerces de luxe, des grandes marques comme de célèbres commerçants locaux. Mais cet axe qui part du

Grand Théâtre jusqu'à la barrière Judaïque est aussi celui où se développèrent les théâtres puis les cinémas. Le théâtre Français est l'un des, ce magnifique édifice agrandi et surélevé offre toujours son beau portique cintré orné de guirlandes typique de la fin du règne de Louis XVI.

Les participants remplissent leur questionnaire sur le grand banc circulaire à l'ombre de l'arbre qui marque l'angle de la rue Montesquieu et du cours de l'Intendance.

Les contributions des participants suite à la visite

A. le site patrimonial remarquable

- les qualités

Plusieurs qualités ont été relevées par les participants lors de la balade urbaine : la couleur de la pierre, l'élégance et la grande qualité architecturale de certaines façades notamment les façades des quais et son homogénéité, plus largement l'architecture XVIII et XIXe siècle, la largeur de certaines voies laissant passer la lumière, l'unicité des matériaux (ardoise, pierre de taille, bois...) les traces du passé : les églises, la cathédrale, les portes, les places, les balcons, garde-corps, ornements, les fers-forgés, le Grand Théâtre de Bordeaux, également la proximité du fleuve et certains jardins publics ou « secrets ».

- les défauts

Pour certains participants, le bruit permanent, la problématique des ordures ménagères, le revêtement de certains trottoirs, le manque d'espaces verts, de murs végétaux au cœur du centre ancien, le manque de point d'eau (fontaine...) et les propriétaires

qui ne tiennent pas compte du règlement du document d'urbanisme lors de travaux ou des restaurations faites par des entreprises non initiées au patrimoine dévalorisent l'image du site patrimonial remarquable (transformation des façades, excès de modernisation, terrasses mal agencées et visibles depuis l'espace public...).

D'autres participants trouvent que les façades de certains commerces ne s'intègrent pas bien à l'architecture du centre ancien, notamment l'exemple de la devanture dorée rue Jean Jacques Rousseau qui est reprise de nombreuses fois dans les contributions.

Pour d'autres encore, c'est l'intégration de projets majeurs commerciaux au sein du site patrimonial (exemple de la promenade Sainte-Catherine) qui dévalorisent son image.

B. le paysage des toits

Quand on évoque le paysage des toits du centre ancien de Bordeaux, les participants le qualifient de « très beau », « agréable » notamment pour certains depuis la flèche Saint Michel qui offre une vue d'ensemble. Cependant, ces avis sont nuancés quand il s'agit d'évoquer certaines surélévations récentes (exemple d'un participant : le Grand Hôtel de Bordeaux vue depuis le porche de Notre Dame) ou des aménagements disgracieux (installation de clim, paraboles, antennes...) qui viennent dégrader ce paysage des toits.

Les participants évoquent également la lumière qui y est réfléchi, les différents niveaux, hauteurs d'immeubles qui rappellent les traces de l'Histoire et des époques. D'ailleurs certains précisent qu'il faut éviter une homogénéisation du paysage des toits.

Enfin, Bordeaux est évoquée comme une ville plate pour faire référence à ce que lui inspire le paysage des toits de la ville.

C. habiter le centre ancien

Avantages selon les participants : convergence des transports en commun, beauté, harmonie mais distinction entre certains quartiers au sein de site patrimonial, être à proximité de tous les services, commerces et de la culture (cinéma, théâtre...) : être au cœur d'une ville animée, le vivre ensemble. Un participant tient à préciser qu'il est important de préserver la mixité sociale au centre du site patrimonial remarquable (permettre des loyers abordables pour tous) ...

Inconvénients selon les participants : le bruit, la présence trop importante des banques, assurances, bureaux et commerces de luxe.... Le manque de luminosité dans certains appartements, la difficulté liée au stationnement et le fait que la ville soit considérée comme « sale ». Certains participants trouvent qu'il manque des commerces pour la vie courante. L'absence d'ascenseur dans les immeubles et l'impossibilité d'en aménager sont considérés comme des inconvénients.

Le centre historique de Bordeaux, pour certains participants, ne doit pas devenir un musée, « il doit rester un espace vivant ». Certaines rues deviennent principalement des rues de circulation, où l'on ne s'arrête pas, à l'image du cours de l'Intendance par exemple.

Un participant évoque le fait qu'il devient urgent de maîtriser les locations « Airbnb » pour que cela ne devienne pas néfaste à la vie dans le centre ancien.

D. les espaces publics

Intérêt d'avoir de nombreuses rues piétonnes, certains participants voient le site patrimonial comme un univers trop minéral où ils aimeraient que soit incorporé un peu plus de végétal. Idée de faire le travail qui a été fait sur les espaces publics des quais au cœur de la ville. Un participant insiste sur le besoin de végétaliser



Cours de l'Intendance - Bordeaux

afin de combattre les îlots de chaleur, trop nombreux dans le site patrimonial remarquable.

Manque de toilettes publiques.

Les interrogations/remarques libres des participants :

- Souhait que le règlement soit mieux respecté,
- Faire respecter le règlement, attention aux dégradations,
- Attention à la muséification de la ville, il faut conserver ses habitants,
- Pouvoir transmettre aux générations futures les réalisations remarquables de nos architectures, et faire appel à des projets innovants contemporains,
- Augmenter les commerces de proximité,
- Limiter les lieux uniquement réservés aux mêmes activités, notamment les bureaux, les restaurants...
- Permettre la création de logements plus grands afin d'accueillir des familles,